

Calcul des prédicats, Compacité - Devoir 1

A rendre pour le 19 décembre 2003. Très fortement conseillé à ceux qui ont eu des difficultés lors du partiel.

On ne considère que des langages égalitaires.

Exercice I

Soit n un entier strictement positif et $\mathcal{L}_n = \{U_0, \dots, U_n\}$ où chaque U_i est un symbole de relation unaire (= d'arité égale à un).

- (1). Ecrire une théorie T_n de \mathcal{L}_n dont les modèles sont exactement les \mathcal{L}_n -structures \mathcal{M} telles que les sous-ensembles $U_i^{\mathcal{M}}$ pour $0 \leq i \leq n$ sont tous infinis, sont deux-à-deux disjoints. et telles que $M = \bigcup_{0 \leq i \leq n} U_i^{\mathcal{M}}$. Montrer que la théorie T_n n'est pas finiment axiomatisable.
- (2). Montrer que la théorie T_n n'a qu'un seul modèle dénombrable à \mathcal{L}_n -isomorphisme près.
- (3). La théorie T_n est-elle également κ -catégorique pour un cardinal κ non dénombrable?
- (4). La théorie T_n est-elle complète?

Soit $\mathcal{L} = \{U_i; i \in \mathbb{N}\}$, où chaque U_i est un symbole de relation unaire (= d'arité égale à un).

- (5). Ecrire une théorie T de \mathcal{L} dont les modèles sont exactement les \mathcal{L} -structures \mathcal{M} telles que les sous-ensembles $U_i^{\mathcal{M}}$ sont tous infinis et sont deux-à-deux disjoints.
- (6). On dit qu'un modèle \mathcal{M} de la théorie T est "standard" si son ensemble de base M est égal à la réunion des sous-ensembles $U_i^{\mathcal{M}}$. Montrer que la théorie T a des modèles non-standards en toute cardinalité infinie.
- (7). Montrer que la théorie T a un unique modèle dénombrable standard à \mathcal{L} -isomorphisme près.
- (8). Montrer qu'il existe une suite $(\mathcal{M}_i)_{i \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}}$ de modèles dénombrables de T , telle que:
 - \mathcal{M}_0 est l'unique modèle standard dénombrable,
 - pour $i < j \in \mathbb{N}$ $\mathcal{M}_i \subset_{\mathcal{L}} \mathcal{M}_j$ (c'est-à-dire \mathcal{M}_i est une \mathcal{L} -sous-structure de \mathcal{M}_j).
 - pour $i \neq j, i, j \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$, \mathcal{M}_i et \mathcal{M}_j ne sont pas \mathcal{L} -isomorphes,
 - $\mathcal{M}_\infty = \bigcup_{i \in \mathbb{N}} \mathcal{M}_i$,
 - pour chaque modèle \mathcal{N} dénombrable de T , il existe (un unique) $i \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$ tel que \mathcal{N} est \mathcal{L} -isomorphe à \mathcal{M}_i .
- (9). Montrer que si \mathcal{M} est un modèle dénombrable de T , alors \mathcal{M} a une extension \mathcal{L} -élémentaire \mathcal{L} -isomorphe au modèle \mathcal{M}_∞ de la question précédente.
- (10). Dédurre de (9) que la théorie T est une théorie complète.

Exercice II.

Soient \mathcal{L} un langage, $\mathcal{M} = \langle M, \dots \rangle$ une \mathcal{L} -structure et $\mathcal{L}(\mathcal{M})$ le langage associé à la structure \mathcal{M} ,

$$\mathcal{L}(\mathcal{M}) = \mathcal{L} \cup \{c_m; m \in M\}$$

où, pour chaque $m \in M$, c_m est un nouveau symbole de constante.

On appelle **Diagramme positif** de \mathcal{M} , la théorie suivante dans le langage $\mathcal{L}(\mathcal{M})$:

$Diagpos(\mathcal{M}) = \{\phi(c_{m_0}, \dots, c_{m_n}) ; \phi(v_0, \dots, v_n) \text{ formule atomique de } \mathcal{L}, \text{ telle que}$

$$\mathcal{M} \models \phi(m_0, \dots, m_n), m_0, \dots, m_n \in M, n \geq 0\}.$$

(1) (prière de rédiger les questions a) et b) avec beaucoup de soin)

a) Montrer que s'il existe un \mathcal{L} -homomorphisme de \mathcal{M} dans une \mathcal{L} -structure \mathcal{N} , alors on peut enrichir \mathcal{N} en une $\mathcal{L}(\mathcal{M})$ -structure de façon que

$$\mathcal{N} \models \text{Diagpos}(\mathcal{M}) \text{ (en tant que } \mathcal{L}(\mathcal{M})\text{-structure).}$$

b) Montrer que si \mathcal{N} est une $\mathcal{L}(\mathcal{M})$ -structure qui est modèle de $\text{Diagpos}(\mathcal{M})$, alors il existe un \mathcal{L} -homomorphisme de \mathcal{M} dans \mathcal{N} .

(2) Soit $\mathcal{L} = \{\leq\}$ et T_0 la théorie dont les modèles sont exactement les structures $\mathcal{E} = \langle E, \leq^{\mathcal{E}} \rangle$ pour lesquelles $\leq^{\mathcal{E}}$ est une relation d'ordre.

a) Vérifier que si $\langle E, \leq \rangle$ est un ensemble ordonné **fini**, alors on peut étendre la relation d'ordre \leq en une relation **d'ordre total** \leq_1 sur E de façon que pour tous $e_1, e_2 \in E$,

$$\text{si } e_1 \leq e_2, \text{ alors } e_1 \leq_1 e_2.$$

b) Soit $\mathcal{E} = \langle E, \leq^E \rangle$ un ensemble ordonné, c'est-à-dire un modèle de T_0 et $\mathcal{L}(\mathcal{E}) = \mathcal{L} \cup \{c_e; e \in E\}$, le langage associé à \mathcal{E} . Montrer que la théorie suivante

$$T_1 = T_0 \cup \text{Diagpos}(\mathcal{E}) \cup \{c_e \neq c_f; e \neq f, e, f \in E\} \cup \{\forall x \forall y (x \leq y \vee y \leq x)\}$$

est finiment consistante.

c) Soit $\mathcal{E} = \langle E, \leq^{\mathcal{E}} \rangle$ un ensemble ordonné, montrer, en utilisant les questions précédentes, qu'il existe un ensemble totalement ordonné $\mathcal{F} = \langle F, \leq^{\mathcal{F}} \rangle$ et un \mathcal{L} -homomorphisme injectif h de \mathcal{E} dans \mathcal{F} . Cet homomorphisme h est-il en général un \mathcal{L} -plongement?

d) Soit $\mathcal{E} = \langle E, \leq^E \rangle$ un ensemble ordonné quelconque. Déduire de la question précédente que l'on peut étendre la relation d'ordre \leq^E en une relation d'ordre **total** \leq_1 sur E de façon que pour tous $e_1, e_2 \in E$, si $e_1 \leq^E e_2$, alors $e_1 \leq_1 e_2$.